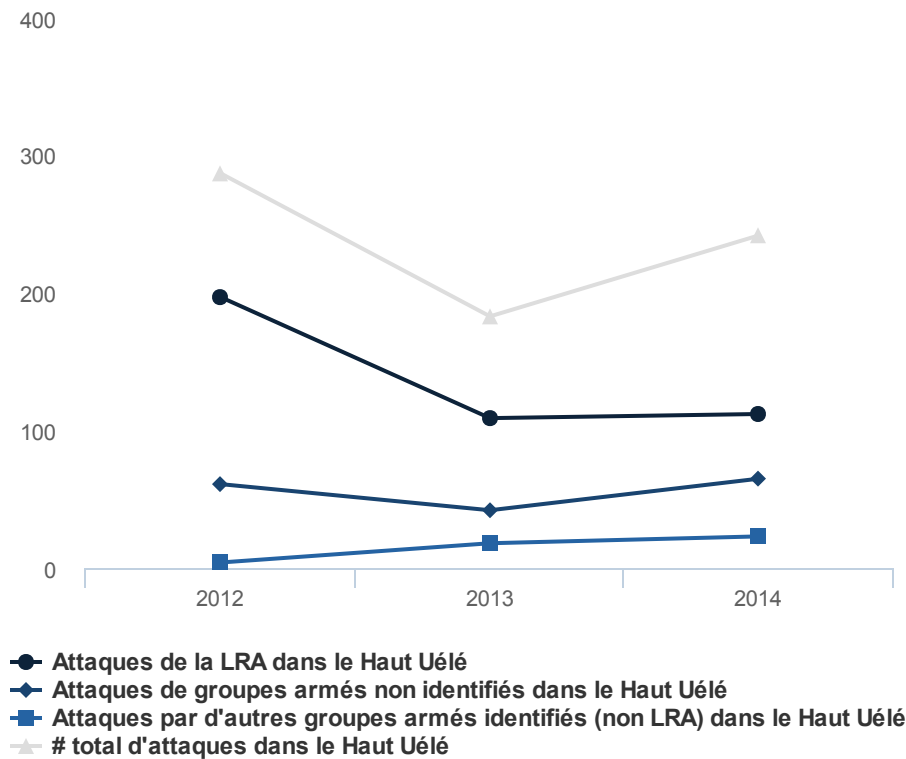


8. La LRA n'est pas le seul groupe armé à attaquer les civils



RÉSUMÉ L'augmentation du total des attaques de la LRA et des enlèvements en 2014 a été accompagnée par une augmentation des attaques par des groupes armés non identifiés, en particulier dans le district du Haut Uélé au Congo.

Le LRA Crisis Tracker rend compte publiquement des statistiques concernant les incidents violents dans les zones touchées par la LRA. Ces incidents peuvent être perpétrés par les forces de la LRA et d'autres acteurs armés non étatiques ([voir plus sur notre méthodologie](#)). L'auteur de chaque attaque est classé comme «LRA», «groupe armé non identifié», ou «autre groupe armé». «Groupe armé non identifié» est utilisé pour les attaques dont les sources ne fournissent pas suffisamment de détails pour identifier l'auteur avec précision. Les assaillants dans ces attaques pourraient être des forces de sécurité corrompues, des braconniers, des Mbororos, la LRA, ou un groupe armé différent. «Autre groupe armé» est utilisé pour les attaques où il y a suffisamment de détails pour définitivement identifier l'auteur comme un acteur armé autre que la LRA. Les incidents d'abus contre des civils dans lesquels les forces de sécurité de l'état sont clairement identifiées comme l'auteur sont enregistrés séparément et ne figurent pas dans ces trois catégories.

Au cours des dernières années, la LRA a commencé à attaquer des civils en petits groupes et à enlever et tuer moins de personnes par incident, un modus operandi qui ressemble davantage à celui des bandits, forces de sécurité corrompus, et braconniers. En raison de la difficulté accrue à différencier les auteurs d'attaques dans les zones touchées par la LRA, au cours des trois dernières années les analystes du Crisis Tracker ont de plus en plus souvent classé les auteurs en tant que "groupes armés non identifiés" pour les attaques dans lesquelles les informations sont manquantes ou non-